

Carnet de la quinzaine

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **25 (1937)**

Heft 495

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-262611>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

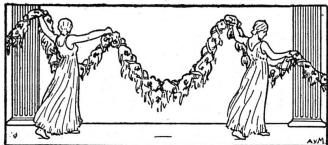
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

nin a décidé de participer par un don de 50 fr. à la récompense des travaux présentés au concours ouvert aux jeunes, et a voté un don de 50 fr. pour indemniser les suffragistes vaudoises qui se rendront aux Journées d'études internationales de Zurich.

Il a été décidé de fêter à Lausanne, probablement le 5 juin, à l'occasion de l'Assemblée annuelle de l'Association, le trentième anniversaire de sa fondation, le 3 avril 1907, par M^{mes} Byse, Delessert, Dr. Feyler, Gavillet, Hausamann, Méroz, Oyex-Ponnaz, Serment et Spühler, sur l'initiative de M^{me} Girardet-Vielle. On prévoit un travail de M. le Dr. Muret, des souvenirs par l'une des survivantes (M^{mes} Girardet, Oyex-Ponnaz, M^{lles} Dr. Feyler, Hausamann, Serment et Spühler). S. B.



A travers les Sociétés

La liberté démocratique en Suisse, vue par un éducateur.

C'est de ce titre d'éducateur en effet, que M. le professeur Pierre Bovet s'est essentiellement réclamé, le soir du 19 février, à Genève, lors de la première conférence de la série organisée par le Groupement « La Femme et la Démocratie », et qui, malgré le temps déplorable et la forte concurrence d'autres séances avait attiré un nombreux auditoire. Car, et M. Bovet l'a immédiatement démontré dès le début de son étude psychologique très fouillée et d'une si haute inspiration, ces deux idées de démocratie et d'éducation s'appellent l'une l'autre, parce que toutes deux attribuent une valeur supérieure à l'individu, ou, plus exactement encore, à ce qui est porteur en lui d'une valeur spirituelle. La dé-

mocratie ainsi envisagée n'est donc pas, ce qu'on lui reproche souvent, la suprématie du nombre, mais bien celle du maximum de responsabilités données à chacun. Qui ne voit combien cette conception est féconde en conséquences d'ordre éducatif?

Et c'est comme pédagogue aussi que M. P. Bovet a apporté à son auditoire de très justes analyses de la manifestation du sentiment démocratique chez l'enfant, sentiment qui ne commence à se manifester que dans l'adolescence, et n'existe nullement à l'état naturel chez le petit enfant. Comme éducateur encore qu'il a montré l'évolution de l'idée démocratique à travers l'histoire contemporaine dans notre pays et dans nos différentes Constitutions, relevant au passage ce qu'il a appelé les « barrages » à cette idée, et qui ont pour résultat de la faire rebondir de plus belle, ce qui est certainement un réconfort pour ceux qui vivent une époque de « barrage » comme la nôtre! Et enfin, c'est aussi bien comme philosophe que comme homme qui aime profondément son pays qu'il a terminé par de très belles évocations de ceux, hâtivement, pour lesquels la conviction démocratique est une foi, avec tout ce que comporte ce terme de tolérance, de compréhension et même de mysticisme. « Une conférence enrichissante par tout ce à quoi elle amène à penser », a dit en le remerciant M^{me} Gourd,



Les enfants y accomplissent la même tâche qu'un « sec ».

— Mais ils courent dans l'eau du matin jusqu'au soir.

Cela marche aussi à coups de sifflets.

L'eau, qui jaillit sur les femmes chargées de surveiller la rupture des fils aux bobines, jaillit également sur les enfants chargés de relever ces bobines quand elles sont faites.

L'eau descend des bacs où trempe le fil avant d'être enroulé et se pulvérise, sous la vitesse de la broche. C'est de l'eau chaude, non bouillante, mais portée à une température assez élevée pour dégommer le fil. Les enfants sont toujours trempés. Et ils courent, ils courent sans cesse, du matin au soir...

Celui qui nous avait affirmé: « C'est l'esclavage des gosses », et dont vous pouvez imaginer, si vous le voulez, qu'il est contremaitre, n'a pas fini de nous dire tout ce qu'il pense.

Brusquement, il s'est arrêté devant un des métiers. Il a quelque chose à nous confier qu'il ne peut plus retenir davantage:

— Moi j'ai une gamine: mais je ne vous le cache pas, je me supprimerai plutôt que de la voir faire ce métier-là...

« Chaque fois que je rentre là-dedans, j'ai gros cœur et je suis quelquefois obligé de m'en aller »

Les larmes lui étaient montées aux yeux.

Une ouvrière du « sec » — quatorze ans et demi — ce « sec » où la poussière envahit tout, et d'abord les pommuns, ne s'indignait pas. D'une voix bien calme, elle nous expliquait, à son tour, son essoufflement:

— On est tout près de sa respiration.

La chaleur au « sec », sous les verrières hermétiquement closes, est souvent intolérable.

— C'est à tout instant, dit une ouvrière, qu'il faut transporter les gamines dans la cour... Il y en a tout plein par ici de malades. Dans ma seule rue, cinq ou six, qui travaillaient dans les filatures sont dans des sanatoriums.

Cordons bleus et bas bleus

Sous ce titre, notre collaboratrice, M^{me} Suzanne Bonard fait prestement justice dans Curieux du préjugé qui veut qu'une intellectuelle soit incapable de toute autre activité dite « féminine ».

Je n'ai rencontré jusqu'ici qu'une seule femme — et j'en connais pas mal — qui disait savoir tout au plus préparer une tasse de thé; mais elle avouait cette incapacité avec une telle désinvolture que je crois bien qu'elle se moquait de moi. Nous connaissons tous des intellectuelles qui sont d'excellentes maîtresses de maison, des aspirantes citoyennes habiles à la couture, à la couture, à la cuisine. Vous en avez certainement des exemples présents à l'esprit.

Voici une licenciée des lettres parlant joyeusement à la conquête du doctorat avec Bât de Murali, qui a lâché le cosmopolitisme littéraire pour manier des casseroles, entretenir une grande maison et que l'éducation de ses deux fils n'empêche pas d'écrire, sous l'anonymat, un roman de mœurs fort attachant, loué par la critique. Telle journaliste, experte en politique fédérale, licenciée des sciences économiques, collaborant, sans qu'on le sache, à maintes campagnes de la plus haute importance pour le pays, a inventé une

LA CRÈME...

n'est pas du mortier, ne la gâchez pas
n'est pas du plâtre, ne la battez pas
n'est pas une relique, ne la conservez pas

MAIS...

fouettez-la très froide
fouettez-la en y incorporant de l'air
fouettez-la au moment de la servir

Achetez celle des

LAITERIES RÉUNIES

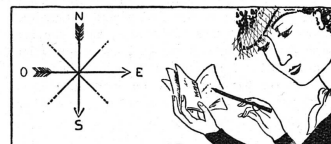
qui présidait cette séance. Nous savons combien l'auditoire a été d'accord avec elle.

X.

Ligue de Femmes suisses contre l'alcoolisme.

Pour abattre la muraille de préjugés derrière laquelle s'abrite l'alcool, il nous faut un matériel indispensable: publications, conférences, films, expositions, etc. Aidez-nous à nous le procurer en consacrant une heure à notre vente, le jeudi 4 mars, aux Amis de l'Instruction, de 10 h. à 22 h. sans interruption.

Les dons en espèces et en nature sont reçus dès maintenant avec reconnaissance, les uns au compte de chèques postaux I, 1260, les autres au local de la Ligue, 5, rue des Granges. T. P.



Garnet de la Quinzaine

Lundi 1^{er} mars:

GENÈVE: Association pour le Suffrage féminin, 22, rue Et-Dumont, 20 h. 30: Séance mensuelle (thé suffragiste) publique et gratuite: Le prix du lait. Le point de vue des consommateurs, par M^{me} Simone Renaud, licenciée en sciences sociales. Le point de vue des producteurs, par M. Maire, directeur des Laiteries-Réunies. Discussion.

Mercredi 3 mars:

GENÈVE: Union chrétienne de jeunes filles, Taconnerie, 5, 2^{me} étage, de 19 à 23 heures: Vente-crémierie. — 20 h. 30: Représentation gaie: comédie; musique; charades. (Adultes: 80 cent; enfants: 50 cent; billets à l'entrée.)

Id. id. Association pour le Suffrage féminin, 22, rue Et-Dumont, 20 h. 30: Réunion familiale ouverte non seulement à tous les membres de l'Association, mais à toutes les personnes qui désirent passer une soirée en commun, avec leur ouvrage, en s'entretenant de questions actuelles intéressant les femmes.

Jeudi 4 mars:

GENÈVE: Union chrétienne de jeunes filles, Taconnerie, 5, de 14 à 23 heures, suite de la vente-crémierie. A 15 h. 15 et à 20 h. 30: représentations gaies: saynète; farce; musique.

Id. id. Ligue de femmes suisses contre l'alcoolisme, Salle des Amis de l'Instruction, de 10 h. à 22 h.: Vente au profit de la Ligue.

Vendredi 5 mars:

LAUSANNE: Association pour le Suffrage, Foyer

casserole épatainte pour cuire les viandes, dont le seul défaut est de n'exister qu'à trois ou quatre exemplaires, faute d'argent pour le multiplier industriellement. Celle-ci, qui vit avec Shakespeare et enseigne les verbes irréguliers anglais, sait fort bien utiliser cette casserole pour cuire des canards inoubliables pour ses hôtes. Cette ancienne présidente de la plus forte association féminine suisse possède la maison la mieux agencée et la mieux tenue qui se puisse voir. Telle autre se repose de ses tournées de conférence en faisant d'excellentes tartes; demandez-lui son truc pour alléger la pâte. Une blonde maîtresse secondaire élève admirablement ses deux fils et reçoit comme des princes ses amis et ceux de son mari; elle aussi confectionne des gâteaux renommés. Cette avocate qu'une procédure difficile pour couvrir des colifichets ou tourner une fondue qui réunira ses amies, des intellectuelles aussi, mais aussi de bonnes ménagères. Seulement, ce n'est pas de lessive, ni de domestique qu'elles s'entretiennent autour du réchaud. Cet autre, tout entière consacrée au travail social, est bien la ménagère la plus douée que j'ai rencontrée; l'ouvrage lui fond dans les doigts; son lavage de vaisselle n'est pas commencé qu'il est déjà fini; les pièces sont propres avant qu'elle les ait nettoyées et jamais elle ne se tache en accomplissant en un tour-main son travail.

Cette vieille rengaine qui oppose travail intellectuel à travail ménager est décidément surannée. Envoyez-la rejoindre les lampes à pétrole, le télégraphe Chappe, les parapluies-aiguilles, et qu'on n'en parle plus.

féminin, restaurant du 1^{er} étage, 20 h. 30: Le renchérissement de la vie et les ménages, conférence publique et gratuite par M^{me} B. Pelichet, secrétaire à la Chambre vaudoise du Commerce.

Id. GENÈVE: Union chrétienne de jeunes filles, Taconnerie, 5, de 19 h. à 23 h.: Continuation de la vente-crémierie. 20 h. 30: Au temps des troubadours, tableaux du Moyen-Age.

Id. id. Groupement « La Femme et la Démocratie », Salle Centrale, 1^{er} étage, 20 h. 30: Problèmes actuels: La tolérance comme condition de la démocratie, conférence publique et gratuite en français, par M^{me} Marie Fierz (Zürich), présidente du Groupement suisse. Discussion.

Samedi 6 mars:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Et-Dumont, 16 h.: Thé mensuel. — 16 h. 30: Histoire d'un grand roman: Robert Elsmere, par Mrs. Humphry Ward, 1^{re} causerie par M^{me} J. de Mestral.

Id. id. Union chrétienne de jeunes filles, Taconnerie, 5, de 14 à 19 h.: continuation de la vente-crémierie. — 16 h. 30: Causerie avec projections sur les Indes, par M^{me} Cath. Picot. — Productions diverses.

Dimanche 7 mars:

GENÈVE: Union chrétienne de jeunes filles, 5, Taconnerie. De 14 à 19 h.: Continuation de la vente-crémierie. — 15 h. 15: Chansons mimées. — Jeux musicaux.

Lundi 8 mars:

GENÈVE: Soroptimist-Club, local du Lycéum-Club, 19 h. 30: Souper mensuel réservé aux membres du Club et à leurs invités.

Mardi 9 mars:

GENÈVE: Ligue de Femmes abstinences, Taverne de Plainpalais, 20 h. 30: Séance mensuelle: Les enfants difficiles et les tribunaux d'enfants, causerie par M^{me} Bl. Richard, juge-assesseur à la Chambre pénale de l'enfance. Invitation à toute personne que le sujet intéresse.

Jeudi 11 mars:

LAUSANNE: Commission d'éducation de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses, Société romande de Radiodiffusion, 18 h.: Comment les mères préparent leurs enfants à leur entrée à l'école, causerie par T.S.F. par M^{me} Bl. Hegg-Hoffet (Berne).

Vendredi 12 mars:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Et-Dumont, 17 h.: Assemblée générale de la Section de Lecture: Quelques réflexions sur la lecture, causerie par M^{me} Emilie Tremblay.

Id. id. Groupement « La Femme et la Démocratie », Salle Centrale, 1^{er} étage, 20 h. 30: Problèmes actuels. Qu'est-ce qui conduit un pays à la dictature? conférence publique et gratuite par M. J. de la Harpe, professeur à l'Université de Neuchâtel.

Id. id. Union chrétienne de jeunes filles, 5, Taconnerie: Au temps des troubadours, tableaux du Moyen-Age. (Entrée: adultes: 80 cent; enfants: 50 cent.)

Samedi 13 mars:

LAUSANNE: Association des anciennes élèves de l'Ecole de Villamont, 15 h.: Assemblée générale: Nos jeunes filles, le marché du travail et l'apprentissage ménager, causerie par M^{me} A. Racine-Vallotton.

Mardi 16 mars:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Et-Dumont, 20 h. 30: L'œuvre sociale de Mrs. Humphry Ward ou les résultats pratiques d'un roman, 2^{me} causerie par M^{me} J. de Mestral.

Mercredi 17 mars:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Et-Dumont, 20 h. 30: Club de Rapprochement.

Vendredi 19 mars:

GENÈVE: Groupement « La Femme et la Démocratie », Salle Centrale, 1^{er} étage, 20 h. 30: Problèmes actuels. La responsabilité de la femme dans l'état démocratique, conférence publique et gratuite par M^{me} E. Gourd, présidente du Groupement genevois. Discussion.

L'ÉCOLE MÉNAGÈRE

HORTENSIA

au MONT-SUR-LAUSANNE

(Art. 720 m.)

a pour but de former de bonnes maîtresses de maison. Son enseignement est à la fois pratique, intelligent et scientifique. Il permet aux futures maîtresses de maison de faire régner dans leur foyer, grâce à leur savoir-faire, la santé et le bien-être.

MÈRES DE FAMILLE

vos filles vous seront reconnaissantes

De leur avoir fait suivre des cours de cuisine (théoriques et pratiques).

De leur avoir fait donner des leçons d'économie domestique:

a) évolution de l'habitation, aménagement, entretien.

b) habillement, coupe, lingerie, broderie, etc.

De leur avoir fait apprendre les bases rationnelles de l'hygiène et de la puériculture. (Cours de puériculture donné par M. le professeur Delay.)

De leur avoir donné les moyens de devenir de parfaites ménagères et de bonnes mères de famille.

L'ÉCOLE MÉNAGÈRE « HORTENSIA » se charge pour vous de la formation professionnelle de votre jeune fille et la prépare à ses tâches futures.

Commencement du cours d'été à Pâques. Références auprès du Président du Comité de Patronage:

M. André SERMENT, syndic du Mont-sur-Lausanne. Demandez prospectus et programme détaillé des cours à la Directrice:

Mlle Marguerite HORT.

GENÈVE. — IMPRIMERIE RICHTER